



ZONE INDUSTRIELLE DE SIERRE Premiers coups de pioche dans la zone de Daval

Il aura fallu quinze ans pour écartier les oppositions dressées à l'encontre de ce projet d'aménagement sierrois. **PAGE 15**

LE NOUVELLISTE

VALAIS

MONTHÉY | MARTIGNY | SION | SIERRE 5



Michel Barras, paraplégique depuis trente ans, a testé ce sport cette semaine à la clinique de réadaptation. DASSSELBORNE

SION Une démonstration de paragolf a séduit les personnes en chaise roulante jeudi à la clinique SUVA.

Paraplégie et golf, compatibles

CHRISTINE SAVIOZ

«Pour moi, le golf est un exutoire extraordinaire!», s'enthousiasme Pierre Massard, paraplégique depuis neuf ans. Cet «handigolfeur» comme il aime à se qualifier, est un fervent défenseur du golf pour les personnes en chaise roulante. Il est d'ailleurs candidat à la participation aux Jeux paralympiques de Rio en 2016 où ce sport devrait figurer en démonstration. «C'est un sport qui apporte tellement de satisfactions et de confiance en soi. Il m'a redonné espoir dans la vie», a-t-il lancé jeudi, en effectuant une démonstration à la clinique romande de réadaptation SUVA à Sion.

Une trentaine de personnes, dont plusieurs membres du club en fauteuil roulant du Valais romand (CFRVR) et des patients de la clinique, ont assisté à cette présentation organisée par la SUVA, l'Association suisse des paraplégiques et Sportplus. Certains paraplégiques ont même testé l'activité. «Ce n'est pas évident. Cela semble plus facile quand on est spectateur», a souligné l'un des participants.

A l'aide d'un «paragolfeur»

Pour pratiquer le golf, la personne paraplégique doit s'asseoir sur un paragolfeur, soit un engin lui permettant de se retrouver en position verticale. Une étape pas évidente pour des personnes qui ne sont plus levées depuis des dizaines d'années parfois. «Je suis heureux de ne pas avoir eu le vertige, car je ne m'étais jamais retrouvé debout depuis trente ans», raconte Michel Barras, paraplégique et responsable du sport pour tous au CFRVR.

Le prix d'un paragolfeur est cependant de plus de 20000



Avant de jouer, la personne doit d'abord s'installer sur le paragolfeur qui lui permet de se retrouver en position verticale. DASSSELBORNE



«Ce sport apporte de la confiance en soi. Personnellement, il m'a redonné foi en la vie.»

PIERRE MASSARD PARAPLÉGIQUE DEPUIS 9 ANS ET «HANDIGOLFEUR»

francs. «J'ai eu la chance de pouvoir en acquérir une grâce à une association qui me soutient dans mon projet de participer aux paralympiques», souligne Pierre Massard. Sportif avant son accident – une chute dans une crevasse de 29 mètres de profondeur – il avoue avoir des facilités physiques pour pratiquer le golf. «J'étais judoka avant de me retrouver paraplégique et j'avais été sélectionné deux fois pour participer aux Jeux olympiques. J'ai le sens de la compétition», précise-t-il.

Toutes les personnes handicapées n'ont cependant pas les mêmes ambitions de compétition, ni les mêmes capacités physiques que Pierre Massard. D'où la possibilité de pratiquer le

«short-golf», une activité moins exigeante et ouverte à tous. «Cela se joue avec des balles plus grandes que des balles de golf et un peu plus petites que des balles de tennis. Elles sont plus faciles à lancer. Les clubs sont aussi plus larges», explique Manu Praz, coordinateur service de médecine du sport à la SUVA. Pour cette activité, les personnes peuvent également rester sur leur chaise roulante pour manier le club, un atout pour les paraplégiques dont les transferts de chaise en chaise sont difficiles.

A chacun le sport qui lui convient

Le golf pour paraplégique est le deuxième sport présenté à la

L'AVIS DE



REMO PFYFFER
RESPONSABLE CULTURE
ET LOISIRS DU CLUB EN
FAUTEUIL ROULANT DU
VALAIS ROMAND

«Une sensation de liberté»

«Ce n'est pas facile au début, car la position debout nous donne l'impression qu'on va basculer. Il faut se concentrer pour garder l'équilibre. Le paragolfeur est aussi très sensible au moindre mouvement, c'est en tout cas l'impression que j'avais. Je ne me sentais pas très à l'aise au début. Mais après deux ou trois balles, je me suis déjà senti mieux. J'ai repris confiance en moi, et ensuite, quand j'envoyais la balle, j'avais la sensation d'être un oiseau qui vole. C'était une agréable impression de liberté.» **CSA**

SUVA. «Nous avons déjà présenté le Raftoball au début de l'année. Le but est d'en présenter régulièrement pour que les personnes concernées puissent trouver une activité qui leur convienne», explique Beat Eggel, responsable communication.

Curling aussi

Plusport peut ainsi renseigner les personnes intéressées. «Si le golf plaît à un certain nombre de personnes paraplégiques, c'est une activité que le club en fauteuil roulant du Valais romand pourrait par exemple proposer à ses membres, comme le curling que nous proposons déjà», conclut Robert Ramseyer, vice-président du club et responsable du sport. **CSA**

START-UP VALAISANNE

4300 stations de ski en un seul clic



Serge De Boni et David Bloch chez Espace Création. LE NOUVELLISTE

L'Espace Création héberge une nouvelle start-up, «Natural Born Skier» à Sion. Son fondateur français, David Bloch, installé en Valais par passion du ski, a compilé sur un site internet la plus grande base de données mondiale recensant les stations de ski. «Born Skier» permet de zoomer sur la carte du monde, via Google Earth, et obtenir une foule d'informations sur chaque destination. Le tout de façon très rapide. «Et avec des données à jour, même pour les petites stations avec une seule remontée mécanique», promet David Bloch. Cet ancien skieur de haut niveau, possède un intéressant carnet d'adresses dans le monde du ski professionnel.

«Nous avons été séduits par ce projet, car il regroupe plus de 4300 stations de ski et est le fruit d'un travail débuté il y a cinq ans», commentait vendredi à Sion Serge De Boni, coordinateur de l'Espace Création. Autant de stations sur un même site, c'est une première mondiale. Jusqu'ici, environ 2000 stations étaient répertoriées, paraît-il.

«Born Skier» guide rapidement à l'information souhaitée. On peut y trouver les entreprises et professionnels locaux, les activités de ski et d'après-ski, les manifestations. Et le site vise très large. Aussi bien des néophytes, des débutants, des professionnels comme les moniteurs de ski, qu'ils fassent partie d'une école de ski ou soient indépendants. Le site recense même les hôpitaux offrant des soins ou services pour des catégories spécifiques, comme les hémophiles.

Autre avantage selon David Bloch: «Nous permettons aux utilisateurs l'accès à l'information directement selon leur propre sélection plutôt que d'avoir tout à passer au crible avant de pouvoir décider ce qui peut être intéressant pour eux.»

Bornskier.com ne présente pas de publicité, pas de bannières et pas de «pop-ups» et veut se financer par des partenariats. Il est lancé pour l'instant en anglais, français, allemand et italien. **GILLES BERREAU**

www.bornskier.com

MÉMENTO

FILM

Avant-première de «L'équation3». Couple, travail, famille: une équation fragile? Le Secrétariat à l'égalité et à la famille en collaboration avec la HES-SO organise la projection en avant-première du film réalisé par Sébastien Moret «L'équation3». L'événement se déroulera mercredi 2 octobre à 16 heures à la salle Bonne de Bourbon à la Foire du Valais à Martigny et sera suivi d'une table ronde réunissant différent(e)s spécialistes.

PUBLICITÉ

Carrosserie Urfer SA
Spécialisée et agréée BMW & MINI

Sortie Martigny-Expos
Rue du Levant 171
1920 Martigny
Tél. 027 721 00 00
info@urfersa.ch